

REVUE ÉGYPTOLOGIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

M. EUGÈNE REVILLOUT.

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE, DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC. ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28, A PARIS.

VI^e Volume.

N^o II.

1888.

La REVUE ÉGYPTOLOGIQUE paraît tous les trois mois par numéros de six feuilles au moins, avec planches, fac-simile etc. — Aucun numéro ne se vend séparément.

Prix de l'abonnement annuel : Paris 30 fr. — Départements 31 fr. — Étranger 32 fr.

*Sommaire : Les nouvelles rêveries de BRUGSCH (E. REVILLOUT). — Le poème de Pentaour (suite) (VICOMTE DE ROUGÉ). — Leçon d'ouverture (E. R.). — Notes sur les Blemmyes (E. R.). — Stèles bilingues (E. R.). — Planchettes bilingues (E. R.). — Papyrus Dogdson (E. R.). — Un hiérodote volontaire (E. R.). — Les ventes d'esclaves et leurs garanties à Babylone (V. REVILLOUT). — Avis aux lecteurs de la *Revue égyptologique* (E. R.).
Planches : Stèle du Sérapéum. — Stèle 117. — Bilingue d'Abydos. — Plâtre du Louvre. — Planchettes bilingues. — Deux papyrus de Londres. — Notes chronologiques sur le bilingue d'Abydos. — Varia.*

LES NOUVELLES RÊVERIES DE BRUGSCH

INTITULÉES

DEUX INSCRIPTIONS BILINGUES.

Après avoir écrit et imprimé mon article sur *Les bilingues selon Brugsch*, paru dans le dernier numéro, après avoir non-seulement prononcé, mais revu et complété la *Leçon d'ouverture* publiée dans ce numéro même, (leçon extraite, faute de place, du dernier numéro pour lequel elle était déjà imprimée,) je viens de lire dans la *Zeitschrift* le nouveau pamphlet de BRUGSCH sur *Deux inscriptions bilingues*.

Naturellement je n'insisterai pas sur ces deux inscriptions bilingues,¹ longuement commentées par moi dans mon article sur *Les bilingues selon Brugsch*.

Naturellement aussi je n'insisterai pas sur les questions de détail auxquelles je me trouve avoir amplement répondu d'avance, tant dans l'article *Les bilingues selon Brugsch* que dans la *Leçon d'ouverture*.

A cette classe appartient le fond même de la diatribe de BRUGSCH : c'est-à-dire la question des mots $\text{𓆎} \text{𓆏} \text{𓆐}$ ou $\text{𓆎} \text{𓆑}$,² et $\text{𓆒} \text{𓆓}$ que j'ai étudiés avec tout le soin nécessaire dans mes travaux antérieurs et surtout dans les deux derniers articles ci-dessus cités. Il faut vraiment toute l'effronterie de BRUGSCH pour oser prétendre encore, par exemple, que $\text{𓆒} \text{𓆓} = \text{𓆔} \text{𓆕} \text{𓆖}$ doit être assimilé à $\text{𓆗} \text{𓆘}$ « chose » (!!!) et n'a pas les sens progressifs, fixés par moi, d'« envoyer, mander, demander, invoquer, prier » : alors que les exemples de ces significations, établies depuis longtemps par moi, sont absolument innombrables, et que ces significations sont confirmées formellement par tous les bilingues, même et surtout celles qui semblent d'abord les plus dérivées. Ex. : $\text{𓆒} \text{𓆓} \text{𓆔} \text{𓆕} \text{𓆖} \text{𓆗} \text{𓆘}$ rendu par $\text{ΕΠΙΚΑΛΟΥΜΑΙ} \text{ ΣΕ}$;

¹ J'en reparlerai un peu plus loin par occasion, et j'en retraduirai alors tout le corps, auquel BRUGSCH n'a rien compris. ² Variante d'un bilingue sur laquelle nous aurons à revenir dans un travail spécial.